

2 comportements rituels ou étiquette des civilités ?

A côté des rituels majeurs, certains gestes peuvent être qualifiés de rituels mineurs, plus quotidiens, mais rituels tout de même. Les critères : la répétition, le collectif, l'injonction, un médiateur partagé (boisson ou repas).

Ainsi l'habitude du café pris en commun au sein d'une équipe possède-t-elle une forte dose d'injonction, d'intégration. Egalement pour le verre d'apéritif offert à des convives étrangers.

Par rapport aux 'grands' rituels, seul l'ampleur des enjeux modifie le contenu rituel dont les formes et les fonctions restent stables.

5 Plasticité, polysémie, changement social – L'exemple du mariage

1 Une même partition rituelle, des effectuations différentes

Avec l'individualisation de la société le rituel du mariage perd sa valeur de rite de passage ; autrefois, traditionnel, le mariage est une étape sociale fondamentale de la société, il devient déritualisé à l'extrême dans les couples possédant un enfant déjà né, un partenaire divorcé. Il n'en n'est pas pour autant insignifiant.

2 Se marier en l'an 2000

Les mariages d'aujourd'hui, riches de nouveaux rituels, célèbrent tout autre chose que des « passages ». Issus de la volonté des jeunes mariés, qui ont depuis longtemps accédé aux nouveaux stades sociaux autrefois acquis uniquement par le mariage (corésidence, sexualité, procréation), ces noces sont un compromis entre le couple et la famille. On assiste au développement de la dimension festive qui apparente le mariage à la création d'un spectacle.

On peut dire des mariages contemporains qui, en tant que vecteurs de diffusions de façons de faire, aboutissent à ce paradoxe : ils sont à la fois le lieu d'expression d'identités régionales, familiales et sociales singulières, et en même temps les agents d'une uniformisation générale du schéma.

Conclusion

Les rituels contemporains, dont certains connaissent une expansion notable, ceux qui relèvent du sport, du politique, de l'entreprise et même du privé, comportent plusieurs caractéristiques qui en font bien des événements de leur temps. Ils sont vecteurs de nouvelles formes d'identité, qu'il s'agisse d'identités locales, villageoises ou urbaines, et même porteur de revendications. Leur dimension festive est souvent en expansion par rapport au noyau fondateur, ce qui conduit à en douter la validité, le « label » traditionnel.

Là comme partout en Europe, les rituels s'offrent comme des bricolages puisés au kaléidoscope des références sociales, identitaires, religieuses ou néo-sacrées. Chaque individu peut les vivre en référence à son système de valeurs, réalisant la synthèse de ses diverses affiliations. Ainsi, il n'existe pas de rituels « nouveaux », seulement des rituels « contemporains », parce que le stock de références symboliques auxquelles ils puisent est fini, parce que aussi ils supposent toujours une structure avec un début et une fin.